

nature morte
still life
compagnie yokai phénomènes surnaturels

Poèmes / Poems

Emily Dickinson

This is my letter to the World
That never wrote to Me
The simple News that Nature told
With tender Majesty
Her Message is committed
To Hands I cannot see

Ceci est ma lettre au Monde
Qui jamais ne M'a écrit
Simples Nouvelles racontées par la Nature
Avec une tendre Majesté
Elle confie son Message
A des Mains que je ne vois pas

But nature is a stranger yet;
The ones that cite her most
Have never passed her haunted house,
Nor simplified her ghost.
To pity those that know her not
Is helped by the regret
That those who know her, know her less
The nearer her they get.

Mais la nature nous reste étrangère ;
ceux qui la citent le plus
N'ont jamais côtoyé sa maison hantée,
Ni son spectre déchiffré.
Prendre ceux qui ne la connaissent pas en pitié
Est renforcé par le regret
Que ceux qui la connaissent, la connaissent moins
Au fur et à mesure qu'ils l'approchent

Whoever disenchant
A single Human soul
By failure of irreverence
Is guilty of the whole.

Quiconque désenchante
Une seule âme Humaine
Que ce soit échec ou irrévérence
Est cent pour cent coupable-

As guileless as a Bird
As graphic as a star
Till the suggestion sinister
Things are not what they are—

Aussi candides qu'un Oiseau
Aussi graphiques qu'une Etoile
Jusqu'à la suggestion sinistre
Les choses ne sont pas ce qu'elles sont

There is a solitude of space
A solitude of sea
A solitude of death, but these
Society shall be
Compared with that profounder site
That polar privacy
A soul admitted to itself—
Finite infinity.

Il est une solitude de l'espace
Une solitude de la mer
Une solitude de la Mort, mais
Tout cela ne sera que mondanités
Comparé à ce site plus profond
La polaire intimité
D'une âme qui s'accueille elle-même

N'IMPORTE OÙ HORS DU MONDE

Charles Baudelaire

Cette vie est un hôpital où chaque malade est possédé du désir de changer de lit. Celui-ci voudrait souffrir en face du poêle, et celui-là croit qu'il guérirait à côté de la fenêtre.

Il me semble que je serais toujours bien là où je ne suis pas, et cette question de déménagement en est une que je discute sans cesse avec mon âme.

« Dis-moi, mon âme, pauvre âme refroidie, que penserais-tu d'habiter Lisbonne ? Il doit y faire chaud, et tu t'y ragailletterais comme un lézard. Cette ville est au bord de l'eau ; on dit qu'elle est bâtie en marbre, et que le peuple y a une telle haine du végétal, qu'il arrache tous les arbres. Voilà un paysage selon ton goût ; un paysage fait avec la lumière et le minéral, et le liquide pour les réfléchir ! »

Mon âme ne répond pas.

« Puisque tu aimes tant le repos, avec le spectacle du mouvement, veux-tu venir habiter la Hollande, cette terre béatifiante ? Peut-être te divertirais-tu dans cette contrée dont tu as souvent admiré l'image dans les musées. Que penserais-tu de Rotterdam, toi qui aimes les forêts de mâts, et les navires amarrés au pied des maisons ? »

Mon âme reste muette.

« Batavia te sourirait peut-être davantage ? Nous y trouverions d'ailleurs l'esprit de l'Europe marié à la beauté tropicale. »
Pas un mot. — Mon âme serait-elle morte ?

« En es-tu donc venue à ce point d'engourdissement que tu ne te plaises que dans ton mal ? S'il en est ainsi, fuyons vers les pays qui sont les analogies de la Mort. — Je tiens notre affaire, pauvre âme ! Nous ferons nos malles pour Tornéo. Allons plus loin encore, à l'extrême bout de la Baltique ; encore plus loin de la vie, si c'est possible ; installons-nous au pôle. Là le soleil ne frise qu'obliquement la terre, et les lentes alternatives de la lumière et de la nuit suppriment la variété et augmentent la monotonie, cette moitié du néant. Là, nous pourrions prendre de longs bains de ténèbres, cependant que, pour nous divertir, les aurores boréales nous enverront de temps en temps leurs gerbes roses, comme des reflets d'un feu d'artifice de l'Enfer ! »

Enfin, mon âme fait explosion, et sagement elle me crie : « N'importe où ! n'importe où ! pourvu que ce soit hors de ce monde ! »

ANYWHERE OUT OF THE WORLD

Charles Baudelaire

Life is a hospital where every patient is obsessed by the desire of changing beds. One would like to suffer opposite the stove, another is sure he would get well beside the window.

It always seems to me that I should be happy anywhere but where I am, and this question of moving is one that I am eternally discussing with my soul.

"Tell me, my soul, poor chilly soul, how would you like to live in Lisbon? It must be warm there, and you would be as blissful as a lizard in the sun. It is a city by the sea; they say that it is built of marble, and that its inhabitants have such a horror of the vegetable kingdom that they tear up all the trees. You see it is a country after my own heart; a country entirely made of mineral and light, and with liquid to reflect them."

My soul does not reply.

"Since you are so fond of being motionless and watching the pageantry of movement, would you like to live in the beatific land of Holland? Perhaps you could enjoy yourself in that country which you have so long admired in paintings on museum walls. What do you say to Rotterdam, you who love forests of masts, and ships that are moored on the doorsteps of houses?"

My soul remains silent.

"Perhaps you would like Batavia better? There, moreover, we should find the wit of Europe wedded to the beauty of the tropics."

Not a word. Can my soul be dead?

"Have you sunk into so deep a stupor that you are happy only in your unhappiness? If that is the case, let us fly to countries that are the counterfeits of Death. I know just the place for us, poor soul. We will pack up our trunks for Torneo. We will go still farther, to the farthest end of the Baltic Sea; still farther from life if possible; we will settle at the Pole. There the sun only obliquely grazes the earth, and the slow alternations of daylight and night abolish variety and increase that other half of nothingness, monotony. There we can take deep baths of darkness, while sometimes for our entertainment, the Aurora Borealis will shoot up its rose-red sheafs like the reflections of the fireworks of hell!"

At last my soul explodes! "Anywhere! Just so it is out of the world!"